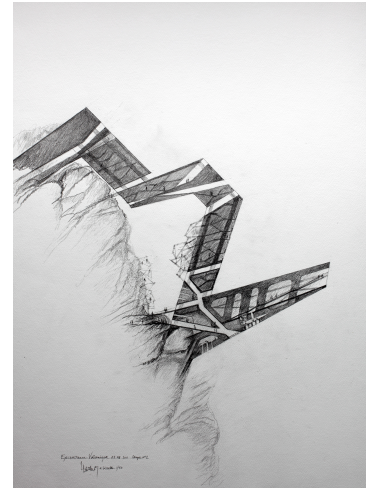


# Claude Parent

## *Entre utopie et réalité*

21 juin – 28 juillet, 2012



Yvon Lambert est heureux d'annoncer *Entre utopie et réalité* la première exposition à la galerie de l'architecte français Claude Parent. L'exposition débute le jeudi 21 juin et sera visible jusqu'au 28 juillet, 2012.

Claude Parent, né en 1923 à Neuilly-sur-Seine, est l'un des architectes modernistes les plus respectés de France, membre élu de l'Académie des Beaux-Arts et de l'Académie d'Architecture de Paris. En 1953, son penchant pour les contours avant-gardistes le conduit auprès de Lonel Schein, avec qui il monte son agence. Dès le début des années 60, l'architecte s'impose à lui-même une rupture par la mise en crise du formalisme d'une certaine continuité spatiale. L'apparition de la fracture et de la discontinuité dans son langage le mène à initier un nouveau vocabulaire porté par une grande inspiration utopique.

Ses créations se nourrissent de multiples rencontres dont Nicolas Schöffer, qui lui inspire l'architecture 'spacio-dynamique', Lionel Mirabaud et surtout, le théoricien Paul Virilio. C'est avec ce dernier qu'il imagine le concept de « fonction oblique ». Il cherche ainsi à redéfinir nos espaces de vie en édifiant des bâtiments perturbateurs, aux sols et aux murs inclinés. L'expérimentation est son champ d'investigation permanent. Des bâtiments faits de rampes, de pentes, d'angles, privés d'ameublement – l'espace lui-même est censé déterminer la surface. Des concepts tels que « mur », « sol », « au dessus », « en dessous » sont écartés de leur signification première. Les relations sociales sont dynamisées par l'oblique et par une compréhension de l'espace pleine d'humour et de spiritualité.

Avec l'intervention de la « fonction oblique » Parent devient l'un des plus importants utopistes sociaux dans l'histoire récente de l'architecture, avec des étudiants comme Jean Nouvel. Parent est proclamé comme héros de la déconstruction, comme l'un des premiers à appliquer la théorie de Derrida en architecture : un système existant est désassemblé et réassemblé en un nouveau, une manière moins structurée. Il se rapproche également du peintre Yves Klein au début des années 1960, avec qui il met au point un urbanisme de l'air et de l'espace. En 1979, c'est la consécration pour l'artiste. Le Grand prix national d'Architecture lui est remis et la Présidence de l'Académie d'architecture lui est confiée.

Pour son exposition *Entre utopie et réalité* à la galerie Yvon Lambert, Claude Parent choisit de présenter une cinquantaine de dessins, d'innombrables visions utopiques dont la récurrence des thèmes (mouvement, migration, déroulement, spirale) se retrouve également dans l'œuvre construite.

Dans une partie de ces dessins, Parent mène une réflexion sur le thème très actuel de la migration. Il invente ainsi une utopie urbaine dont l'objectif est de faciliter ces migrations. S'en suit des dessins de routes ponctuées de grandes haltes: abris pour y séjourner quelques jours sans s'y sédentariser, hôpitaux de fortune, belvédères pour prendre de la hauteur et regarder l'horizon, pôles protecteurs de la culture et de la connaissance... Ces routes mènent à des dessins de villes sédentaires dont l'urbanisme fluide ne joue pas de confrontation avec ces flux migratoires.

Alors que certains dessins proposent une réflexion sur l'importance de l'Horizon, et sur l'absence de lumière dans les villes, dû aux grandes constructions verticales, d'autres font référence à l'architecture de la villa d'André Bloc. Projet qui a été réalisé par Claude Parent en 1959 sur une façade rocheuse. Telle une excroissance volcanique qui jaillit de la roche, cette villa repose seulement sur trois points d'appui sur le sol, laissant le vide préserver la continuité du terrain. Claude Parent s'amuse aujourd'hui à redessiner le projet initial de cette villa, qui se voit ouverte à une multitude de nouvelles possibilités plus en accord avec notre époque. Il présente également une maquette de la villa.

Ponctué de ruptures et de rebondissements, l'ensemble de son œuvre reflète les mutations du milieu architectural français et international depuis le début des années 50. Il n'est que de rappeler certains de ses projets pour se convaincre de la radicalité et de la cohérence d'une vaste pensée sur l'art et l'architecture : les maisons expérimentales conçues avec Lonel Schein (1952-1955), les collaborations avec André Bloc et les artistes du groupe Espace au début des Trente glorieuses, la Maison d'André Bloc (1959-1962), la Maison de l'Iran (1960-1968), la Maison Drusch (1963), l'église-bunker *Sainte-Bernadette du Banlay* (1963-1966) réalisée avec Paul Virilio, les supermarchés de béton brut, les interventions urbaines et les actions culturelles des années 1970-1973, le travail d'insertion paysagère des centrales nucléaires pour le compte d'EDF, les commandes publiques pour l'Éducation nationale ou encore le Pavillon français de la Biennale de Venise (1970). Son œuvre s'expose en 2010 à la Cité de l'architecture et du patrimoine de Paris.

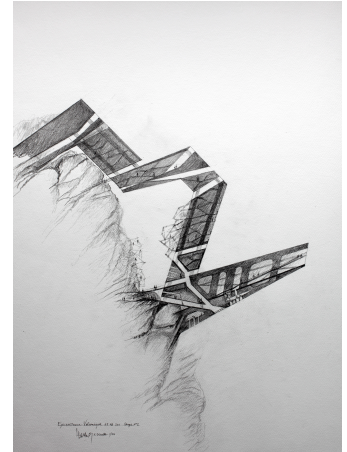
Veillez contacter Didier Barroso pour toute demande presse [didier@yvon-lambert.com](mailto:didier@yvon-lambert.com)

Galerie Yvon Lambert, 108 rue Vieille du Temple, 75003, Paris/ Tel+ 33 1 42 710 933/ [www.yvon-lambert.com](http://www.yvon-lambert.com)

# Claude Parent

## *Entre utopie et réalité*

21 June – 28 July, 2012



Yvon Lambert is pleased to announce *Entre utopie et réalité* (*between utopia and reality*), the first exhibition of French architect Claude Parent at the gallery. The exhibition will start on Thursday the 21st of June and will last until the 28th of July 2012.

Claude Parent, born in 1923 in Neuilly-Sur-Seine is one of France's most revered modernist architects, and an elected member of the Académie des Beaux Arts and the Paris Académie of Architecture. In 1953, his tendency towards avant-garde outlines leads him to Lonel Schein, with whom he creates his agency. From the beginning of the 1960's, the architect forces himself to a radical break up with the traditional architecture. The emergence of the fracture and the discontinuity in his language leads him to introduce a new vocabulary leaning on an utopian inspiration.

His creations are inspired by numerous encounters like the ones with Nicolas Schöffer, who inspires him the "spatial/dynamic" architecture, Lionel Mirabaud, and especially the theorist Paul Virilio. It is with him that he imagines the concept of "fonction oblique". He thus looks for a way to redefine our living spaces by building disruptive buildings, with leaning floors and walls. Experimentation is his permanent scope of investigation. Buildings made of ramps, slants, angles, deprived of furnishings – space itself is intended to determine the surface. Concepts such as "wall", "floor", "above" and "below" are divested of their original meaning. Social relationships are energized through obliqueness and a playful understanding of space.

With the invention of the "fonction oblique", Parent becomes one of the most important social utopians in recent architectural history, with students such as Jean Nouvel. Parent is acclaimed as a deconstructionist hero, as one of the first to apply Derrida's theory to architecture: an existing system is taken apart and reassembled in a new, less hierarchical manner. He also gets closer to the painter Yves Klein in the beginning of the 1960's, with whom he creates a town planning of air and space. 1979 is the year of recognition for the artist. The Grand prix national d'Architecture is handed to him, and the Presidency to the Académie d'Architecture is entrusted to him.

For his exhibition *Entre utopie et réalité* at the Yvon Lambert Gallery, Claude Parent chooses to present more or less fifty of his drawings, countless utopian visions whose recurring themes (movement, migration, unreeling, spiral) can also be found in his finished works.

In part of his drawings, Parent leads a reflection on the very topical subject of migration. He also invents an urban utopia whose goal is to make those migrations easier. Then follow drawings of roads punctuated with big stopovers: shelters to spend time in for a few days without the obligation to stay, makeshift hospitals, panoramic viewpoints to gain some height and watch the horizon, protective centers of culture and knowledge... These roads lead to drawings of sedentary cities of which the elusive town planning does not interfere with those migratory flows.

While some drawings suggest a reflection on the importance of the Horizon, and on the absence of light in cities due to huge vertical constructions, others are referring to the architecture of Andre Bloc's villa, a project that has been realized by Claude Parent in 1959 on a rock wall. Like a volcanic outgrowth that spreads out of the rock, this villa is only leaning on three fulcrums on the ground, leaving it to the empty space to preserve the continuity of the land. Claude Parent amuses himself today by re-drawing the initial project of this villa, which is open to a vast amount of new possibilities, which are more consistent with our time. He also presents a scale model of the villa.

Punctuated with breakings and twists, his whole work reflects on the changes that the French and international architectural world went through since the beginning of the 1950's. There is only need to remind some of his projects to convince oneself of the radicalism and consistency of a vast thinking mind on art and architecture: the experimental houses designed with Lonel Schein (1952-1955), the collaborations with André Bloc and the artists of the 'Espace' group at the beginning of the Invisible Revolution, La Maison d'André Bloc (the house of André Bloc, 1959-1962), la Maison de l'Iran (the house of Iran, 1960-1968), la Maison Drusch (the Drusch house, 1963), the bunker-church *Sainte-Bernadette du Banlay* (1963-1966) designed with Paul Virilio, the concrete supermarkets, the urban and cultural interventions between 1970 and 1973, the filling of atomic power stations for EDF, the public requests for the national education or even the French pavilion of the Venice Biennale (1970). His work was lastly exhibited at the Cité de l'Architecture et du Patrimoine of Paris.

Please contact Didier Barroso for any press related request [Didier@yvon-lambert.com](mailto:Didier@yvon-lambert.com)